

Prédication du dimanche 5 janvier 2014
Temple de Chêne-Bougeries
Pasteure Vanessa Lagier

Matthieu 2,1-12

Des mages venus d'Orient arrivent à Jérusalem. Ils demandent où se trouve le roi des juifs qui vient de naître. Ils sont venus l'adorer.
Où se trouve le roi des juifs ?

La question des mages, c'est la question des premiers chrétiens, c'est la nôtre aussi aujourd'hui.

Où se trouve celui qui dirige et gouverne nos vies ?

Où devons-nous chercher le Christ, Celui qui est venu habiter parmi les hommes ?

Où se trouve Celui qui va nous dire quelque chose sur Dieu ?

Sur le Salut qu'il nous offre, l'amour et la liberté qu'il nous donne ?

Où se trouve la lumière de Dieu afin qu'il éclaire les vies que nous lui présentons ?

Pour répondre à cette question, Matthieu raconte le périple des mages. Les mages étaient les savants de cette époque. Ils savaient voir les signes qui annonçaient la naissance d'un Roi, et donc d'un nouveau commencement, d'une nouvelle ère.

Les sages sont héritiers d'un savoir qui leur a été transmis au long des générations. Ils ont appris à ausculter le ciel pour y trouver de nouveaux éléments. Ils ont appris à interpréter les résultats de leurs observations. Ils ont appris à faire passer leurs intuitions au crible de leur méthode scientifique.

Ils sont formés à la réflexion.

Je les imagine heureux de leurs découvertes et impatients de se mettre en route.

Les mages ne sont pas comme Hérode. Lui, il est héritier d'un titre de roi et d'un statut qui le rend totalement statique. Pas besoin de faire ses preuves, puisqu'il a le titre.

On peut voir aussi que les mages sont plusieurs. Ils partagent leur savoir, leur tradition, leurs méthodes et analysent ensemble leurs découvertes. Leur pouvoir c'est leur savoir, et ce pouvoir est mis en commun. Ils comparent. Ils calculent. Mais ils ne le font pas seuls. J'aime les imaginer se consultant. Se demandant des conseils. Reconnaisant les compétences de leurs collègues et y faisant appel. Ils se remettent mutuellement en question. Tournent et retournent ensemble les problèmes dans leur tête et recommencent à construire un raisonnement.

Ils ne sont pas comme Hérode. Lui croit qu'on est fort quand on est seul et que c'est la seule manière d'avoir du pouvoir.

Il pense en plus que partager son savoir ou des informations, c'est perdre un peu de son influence.

D'ailleurs dans le texte, on peut voir qu'Hérode prend bien soin de ne pas mettre en contact les sages juifs et les sages venus d'ailleurs. C'est lui qui filtre l'information en choisissant de donner ce qu'il veut aux mages.

Enfin, le texte dit que les mages ne restent pas à tergiverser. Ils veulent eux-mêmes remonter à la source de ces signes. Ils n'envoient par exemple pas des serviteurs à leur place.

Je les imagine impatients de se mettre en route et heureux à l'idée de partir sur le terrain, de quitter leurs maisons pour admirer une vie nouvelle. Et découvrir ce qui se cache derrière tous les signes qu'ils ont su découvrir dans le ciel.

Pas comme Hérode. Il ne bougera pas de place. Il croit que celui qui part à la chasse perdra sa place. Il craint et à juste titre qu'un roi comme lui se remplace facilement. Pour lui, tout est menace. Même un nouveau né.

Où est le roi des juifs ? Pour le trouver, il faut faire comme les mages : Il faut être capable de s'étonner, de s'émerveiller et d'être reconnaissants pour les signes que Dieu laisse autour de nous. Il faut s'y mettre à plusieurs. Il faut enfin être capable de se mettre en route.

A l'aube de cette nouvelle année, je vous souhaite de découvrir autour de vous plein de signes qui vous disent que Dieu fait partie de notre monde.

Oui Dieu est là, pas très loin de nous. Il est même possible de contempler son visage.

Que la présence de toutes ces étoiles, signes de la présence de Dieu, puisse vous réjouir et vous émerveiller sans cesse.

Puissiez-vous accepter de ne pas être seuls pour interpréter ces signes. Puissiez-vous être bien entourés par des compagnons de route empreints de sagesse.

Puissiez-vous trouver la joie du voyage sur la route de la foi.

Seulement, se réjouir de trouver quelque chose de nouveau, se mettre en route ne suffit pas. Il faut autre chose.

Je vous propose de revenir à notre texte.

Les mages se sont mis en route et se sont retrouvés à Jérusalem. Ils ont fait un détour par la ville où le pouvoir était centralisé.

Ils cherchent le Roi des juifs, et se trouvent face à Hérode.

Pour les mages, l'homme qu'ils ont en face d'eux n'est pas le roi des juifs. Ce n'est pas parce qu'il habite dans un lieu de pouvoir qu'Hérode sera reconnu comme roi et vénéré par les mages. Pour eux, le vrai roi est ailleurs.

Si les mages sont à Jérusalem, ce n'est pas forcément parce que la ville est d'abord pour eux un lieu de pouvoir et que dans ses murs il aurait été plus que probable d'y trouver un roi. Cette ville est aussi le symbole de l'histoire et de la tradition.

Ils ont besoin de s'y référer pour continuer leur route.

Où se trouve le roi des juifs ? Pour le savoir, il faut faire référence à l'Écriture. Il faut s'y référer, comme on se réfère aux prophéties anciennes pour qu'elles éclairent le présent.

Le savoir des mages s'arrête aux portes de Jérusalem. Tous les signes ne se trouvent pas dans la nature ou dans le ciel. Ils se trouvent dans une Parole que les mages ne connaissent pas, parce que cette Parole vient d'une tradition qui leur est étrangère. Ce qui me touche dans l'attitude de ces mages, c'est qu'ils ont là aussi la sagesse et l'humilité de demander où se trouve le Roi des juifs. Ils ont besoin des lumières de ceux qui connaissent l'Écriture.

On peut se demander aussi pourquoi les sages de Jérusalem, les collègues des mages d'Orient, restent à Jérusalem. Est-ce parce qu'ils ne savent pas voir que quelque chose de nouveau a commencé ?

Est-ce parce qu'ils préfèrent rester dans l'annonce d'une bonne nouvelle plutôt que de contempler son accomplissement ?

Les promesses de Dieu n'appartiennent pas au passé, mais elles concernent notre présent et notre avenir.

Si les scribes et les pharisiens savent où trouver les bonnes références bibliques, les mages, eux, savent s'en inspirer pour trouver le roi des juifs.

Les mages se mettent en route et trouveront Jésus, pour leur plus grand bonheur. Ils n'ont plus besoin ni d'étoiles, ni de scribes ou de pharisiens, puisqu'ils ont trouvé le Christ.

Le voici enfin. Ils savent que c'est lui. Même s'il est né dans un lieu incongru pour un roi. Dans un lieu qui ne compte pas. Il n'est pas né au milieu du pouvoir, mais dans la périphérie. Il est né à part. L'Église commence là où le Christ est né. Or il n'est pas né à Jérusalem. Il n'est pas né au centre du pouvoir.

Jésus est né dans une marge. Il n'y avait pas de place pour lui sur la page.

L'Église est née à Bethléhem. Là où les gens vivent simplement.

Dieu n'est donc pas très loin. Il habite la maison d'à côté. L'appartement d'à côté.

Les mages savent où se trouve le Christ. Ils sont allés au bout du monde pour le découvrir : Christ est là près d'eux, tous les jours de leur vie.

AMEN